

pouvait y apporter les changements nécessaires — il alla à la recherche d'un emplacement convenant à la construction d'un nouveau haut fourneau. C'est sur le moulin exploité par son frère Norbert à Eich-Muhlenbach («Loutzebau») qu'il jeta son dévolu.

### *L'usine d'Eich*

Le 11. 6. 1845 l'acte de la Société Auguste Metz & Cie est modifié : le capital est augmenté de 90 000 francs, la durée de la société est prorogée au 1. 1. 1857. (18) Et le premier août de la même année la Société, comptant sur les voies d'eau et de fer projetées, adressa au gouvernement une demande en vue d'obtenir « l'autorisation de construire à Eich, sur le cours d'eau de la faïencerie et à proximité du moulin à farine Norbert Metz, un fourneau à bois et à coke pouvant livrer un million de kilos de fonte par an : la Société Auguste Metz & Cie transformerait aussi en bocard le petit moulin à plâtre, situé sur le même cours d'eau à son embouchure près du pont. » Dans une « déclaration » datée du 6. 10. 1845, la société fournit des détails supplémentaires desquels il se dégage entre autres « que la concession à demander est à perpétuité, que le minerai à traiter est du minerai de fer tendre et fort, que le minerai sera pris à Mamer, Niederkorn, Rumelange, Hespérange, que le fourneau consommera environ 12 000 stères de bois, pris dans tout le pays, ou bien 1200 000 kg de coke à fournir par les houillères de la Sarre. » (19)

Le gouvernement donna son accord en 1846, sauf en ce qui concerne le Petit Moulin, pour la raison que dans la maison contiguë se trouvait l'école communale. « D'Millchen », transformée plus tard en moulin à huile, fut englobée dans les dépendances de la maison occupée par le gendre d'Auguste Metz, Auguste Laval (actuellement demeure du notaire Roger Wurth). (20)

A partir du 1. 1. 1846 commence à courir le bail conclu avec la Société d'Industrie et selon lequel celle-ci cède à la Société Auguste Metz & Cie, pour onze années à commencer le 1. 1. 1846, deux chutes d'eau et tous les emplacements et terrains nécessaires pour la construction d'un haut fourneau. (21)

Le premier haut fourneau était encore desservi par une soufflerie hydraulique à soufflets en cuir actionnés par une chute d'eau. Il fonctionna jusqu'en 1874 après qu'il fut transformé en 1865 pour le chauffage au coke. (22)

A la question pourquoi les maîtres de forges luxembourgeois s'étaient si longtemps opposés à l'emploi du coke, Michel Lucius donne la réponse suivante : « Il ne faut pas perdre de vue que l'ancienne prospérité de notre industrie sidérurgique d'antan se fondait sur le voisinage immédiat des gisements de minerai et des riches forêts, et qu'à cette époque, où il n'existait pas encore de chemins de fer et où les routes étaient rares et fort mauvaises, le transport jouait un rôle prépondérant dans les prix de revient. En plus, renoncer à exploiter